

Rapport d'activité de l'année 2025 de l'association LES INTERVALLES

L'objet statutaire de l'association

Les Intervalles est une association d'étudiant·es et de travailleur·euses du film d'animation français, qui lutte à la fois contre les abus et discriminations au sein des studios de production, contre celles représentées dans les films d'animation qui y sont produits, quel que soit leur format, technique et cible. Nous partageons sans restrictions des guides et informations sur le fonctionnement du secteur en tant qu'industrie, de ses studios, productions, écoles, festivals et conventions professionnelles.

L'association vise à encourager la pérennisation et la stabilisation des emplois dans le secteur du film d'animation français ainsi que la diversification des modèles de production et de création qui y ont cours, notamment autour des questions de représentations au sein des films produits. Nous soutenons de fait les luttes syndicales et militantes propres au film d'animation, ainsi qu'aux secteurs associés que sont le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo. Nous encourageons nos collègues et camarades à faire communauté et à ouvrir le dialogue sur les représentations et les fonctionnements du milieu.

Ses valeurs

Les Intervalles a un fonctionnement horizontal et démocratique. Chaque voix d'adhérent·e y a la même valeur. Nous sommes une association féministe intersectionnelle, promouvant l'éducation populaire, le syndicalisme et la politisation des travailleur·euses du film d'animation.

Nous tenons également à encourager la mobilisation bénévole, en permettant à nos adhérent·es d'être, selon leurs disponibilités et envies, soit passifs, soit actifs, et de choisir les rôles qui leur conviennent le mieux au sein de l'association. Ces rôles peuvent évoluer à leur demande à tout moment.

Tous et toutes nos adhérent·es ont accès aux comptes-rendus des réunions mensuelles qui sont organisées en ligne à une date décidée par un vote préalable. Tous et toutes peuvent réagir aux comptes-rendus, s'ils et elles n'étaient pas présent·es aux réunions.

Dans une logique d'accessibilité financière, tous nos événements sont à prix libre, captés autant que possible et disponibles en ligne après leur tenue, et l'adhésion à l'association ne coûte qu'un minimum de 5,00 euros à renouveler annuellement à la date de son choix.

L'activité de l'année écoulée

Durant l'année 2025, Les Intervalles ont participé à plusieurs actions, certaines reconduites tous les ans, d'autres plus ponctuelles. Cette année fut notre plus active jusqu'à présent, tant dans la quantité que dans la qualité de nos activités. Parmi les actions récurrentes, nous avons mis à jour l'annuaire des écoles d'animation françaises que nous publions depuis 2019 et qui comprend l'ensemble des écoles du secteur, en y indiquant l'évolution des prix d'une année à l'autre, ainsi que les aides

financières existantes, les diplômes, les modalités d'inscription, d'alternance et de stage. Nous avons également rédigé un compte-rendu analytique des productions annoncées dans le Hors Série Animation annuel d'Écran Total, incluant des statistiques sur la parité aux postes clés, ainsi que sur les cibles, formats et techniques, et un résumé des tendances narratives du moment. Dans une même logique de suivi de l'actualité du secteur, nous avons couvert le Cartoon Forum, le Cartoon Movie et le festival international du film d'animation d'Annecy, des conventions professionnelles qui permettent d'avoir un aperçu des tendances créatives des séries et longs-métrages de l'animation française et internationale tout en produisant les mêmes types de statistiques que pour le Hors Série d'Écran Total. Parmi les événements cycliques du secteur, nous avons également proposé un récapitulatif des RADI-RAF (Rencontres Animation Développement et Innovation, et Rencontres Animation Formation), qui se tiennent chaque année à Angoulême en novembre et en avons profité pour organiser des rencontres avec les étudiant·es et salarié·es locaux, tout comme nous le faisons à Rennes, Bordeaux et Lille, notamment lors d'une invitation par l'école Piktura à sa journée diversité et inclusion. À Angoulême, ce fut la première édition des RAFIFI (Rencontres Fortement Importantes et Factuellement Intéressantes) que nous avons coorganisé·es avec le Collectif Animation 16, organisme local de professionnel·les et étudiant·es du secteur. Ce fut l'occasion de discuter avec les syndicats de salarié·es de sujets d'actualité, mais également d'aborder les questions liées aux violences sexistes et sexuelles dans le secteur et celles concernant la banalisation des IA génératives, via une lettre ouverte à Magelis, organisme départemental de soutien aux industries de la création.

En parallèle, nous avons créé le premier baromètre des travailleur·euses du film d'animation français, afin d'avoir une meilleure compréhension du profil type, des expériences et des carrières de nos collègues. Première étude du genre dans le milieu, elle complète le chapitre sur l'emploi du rapport annuel du CNC et d'Audiens, en insistant sur la situation socio-économique des travailleur·euses, leur connaissance du secteur, leurs questionnements, craintes et inquiétudes en cette période de crise. Le questionnaire rédigé pour ce faire a touché plus de 10% des salarié·es du film d'animation français (soit plus de 2000 personnes) et nous a permis de transmettre aux syndicats des données précieuses et utiles. Il sert aussi aux employé·es à se rendre compte de leur situation souvent commune, et de se regrouper et discuter de celle-ci. Nous avons proposé en parallèle un récapitulatif du rapport annuel du CNC sur l'emploi dans le film d'animation après sa publication en juin.

Nous avons également produit un guide de prévention des VHMSS spécifique au film d'animation, qui soulève les améliorations que nous devons encore apporter au milieu et les possibles préventions et actions existantes sur lesquelles s'appuyer. Dans cette même logique, nous avons rédigé un récapitulatif du rapport de la commission d'enquête sur les violences sexistes et sexuelles dans le cinéma et l'audiovisuel. Ce dernier, bien que n'ayant malheureusement pas interrogé le secteur du film d'animation et du VFX, a permis de dégager plusieurs recommandations adaptables à ce dernier, que les syndicats tant de producteurs que de salarié·es gagneraient à mettre en œuvre avec l'aide du CNC.

Un troisième volet sur l'IA générative a été publié, pour faire un point sur les positionnements professionnels, au sein des syndicats et autres instances représentatives du secteur, mais aussi sur la législation et les avancées nationales et internationales sur le sujet. Il se concentre sur un compte-rendu et rappelle le peu d'outils disponibles existants actuellement pour assurer un véritable suivi de l'évolution des IA génératives dans le film d'animation français.

Bien qu'un annuaire des structures liées au film d'animation existe sur le site de l'AFCA, celui-ci n'est mis à jour que sur demande desdits organismes. Nous avons donc créé plusieurs annuaires dédiés : l'un, pour l'ensemble des studios de production français, avec une carte interactive permettant d'afficher les entreprises selon les techniques d'animation utilisées en leur sein. Un second liste

l'ensemble des associations et collectifs du secteur et un troisième les formations courtes existantes en dehors des cursus de 3 à 5 ans en école d'animation.

Nous avons réalisé par ailleurs de courts guides que nous imprimons et distribuons sous forme de zine, sur différents sujets tels que la formation pour gagner des heures d'intermittence, le stage, le syndicalisme, le CV et la lettre de motivation, la bande-démo, le portfolio, et les statuts d'intermittent·es du spectacle et de micro-entrepreneur·euse. Ce type de production s'adresse avant tout à un public de jeunes diplômé·es et d'étudiant·es en école d'animation mais il nous a été remonté que les versions numériques servaient également à des salarié·es plus chevronné·es dans le secteur.

Nous sommes également à l'origine du Carrefour Associatif du film d'animation, que nous organisons depuis deux ans à Annecy en parallèle du festival international du film d'animation qui s'y tient en juin. Nous y invitons associations, collectifs et syndicats autour d'une journée de tables-rondes accessibles à tous et à toutes et ensuite disponibles en ligne, ainsi qu'à une après-midi de forum associatif permettant aux festivalier·es de venir à la rencontre de ces organismes. Nous avons enfin participé à une soirée thématique au Forum des Images, à Paris, sur le "Militantisme et gameplay: histoires de résistances dans le jeu vidéo".

Nos rapports avec les syndicats se retrouvent également dans le partage de leurs publications sur les réseaux sociaux (Linkedin, Instagram, Facebook, Twitter, Blue Sky), sans préférence de l'un ou l'autre syndicat. Nous partageons autant les publications d'Anim France, du SPI, de la Guilde des scénaristes, du Syndicat des Scénaristes, de l'AGRAF, de la FICAM, du SPIAC-CGT, de F3C-CFDT, du SNTPCT et de SIMPCS-CNT. Nous proposons aussi des émissions sur Twitch une à deux fois l'an avec les syndicats précités pour discuter de l'actualité syndicale. Parfois, ce sont ces derniers qui nous contactent, comme lors d'une table-ronde à la maison des auteurs de la SACD avec la Guilde des Scénaristes, le Syndicat des Scénaristes et l'AGRAF sur le sujet du statut des scénaristes dans l'audiovisuel, le cinéma et le film d'animation.

Soucieux·ses d'aider aux recherches universitaires sur notre secteur, nous avons participé à une journée d'étude organisée par l'association Diveka sur les représentations des personnes minorisées dans les médias jeunesse, à l'université Paris-Dauphine et avons rejoint le groupe Imanima, première tentative de regroupement des recherches francophones sur le film d'animation. Nous avons également été invitées à participer au Contre Sommet de l'IA par le Syndicat National des Journalistes, afin d'y représenter, aux côtés de l'AGRAF, le film d'animation français. Pour toucher un public de passionné·es, nous avons aussi tenu une table-ronde lors de la dernière convention Jonetsu, à Bourg-la-Reine. L'association Cellofan', qui fait découvrir aux non-initié·es le monde de l'animation, dans la métropole lilloise, nous a également invité, pour la troisième année consécutive, à parler de notre association et de ses actions lors de son événement Court(s) d'École. Enfin, l'association Fun Per Second, à qui l'on doit la récente résidence Bordeaux Animation Workshop, nous a invitées à tenir une conférence sur les représentations stéréotypées en écriture et character design, ainsi qu'à un suivi d'une journée des projets en cours de réalisation par les résident·es.

Le bilan des actions et des projets entrepris par l'association, les moyens mobilisés et les résultats obtenus

L'ensemble des projets, actions et productions ci-dessus listées ont été entièrement réalisés par la bonne volonté bénévole des adhérent·es de l'association. Nous nous organisons via une réunion mensuelle en visio, nos membres habitant dans près d'une dizaine de villes différentes en France hexagonale, puis travaillons en petits groupes sur les projets validés par vote interne. De fait, nous tentons de tenir un certain planning de publication, mais comme nous donnons gratuitement de notre

temps en parallèle de nos emplois ou études, il arrive que nous devions repousser ou mettre en pause certains projets, faute de disponibilités des personnes mobilisées dessus. Nous nous adaptons aux possibilités de chacun et chacune, et encourageons en parallèle constamment les étudiant·es et les professionnel·les du film d'animation à nous rejoindre.

Nous n'utilisons l'argent des adhésions et des dons que pour les impressions (zines, flyers, affiches, stickers) et pour les quelques déplacements lorsqu'ils ne sont pas pris en charge par les différents organismes locaux avec qui nous travaillons. Chaque dépense est validée en interne avec la trésorière, et, s'il s'agit d'une dépense inhabituelle, avec l'ensemble des adhérent·es actifs et actives. De fait, notre champ d'action est encore restreint, car nous ne disposons pas de fonds suffisants pour organiser plus d'événements en région, notamment à Valence, Toulouse, et Montpellier.

Nous tentons d'élargir notre audience, en grande partie via les réseaux sociaux, mais ne disposons pas d'une personne salariée au sein de l'association qui tiendrait lieu de community manager. Le suivi des posts, commentaires et messages privés est très chronophage et nous souhaiterions pouvoir rémunérer au moins partiellement la personne en charge de l'ensemble des réseaux sociaux de l'association. C'est pourquoi nous préparons une demande de subvention auprès du Fonds de développement de la vie associative (FDVA), ainsi que de la région Île-de-France et de la ville de Paris.

L'association a cependant largement grandi depuis sa création : nous sommes suivis par plus de 5 000 personnes sur l'ensemble des réseaux sociaux, touchons également 3 000 à 7 000 personnes par mois sur notre site web lesintervalles.fr et rencontrons de plus en plus d'écoles pour donner des masterclass sur le fonctionnement du secteur à leurs élèves de 2ème à 5ème année. Nous sommes particulièrement fier·es du travail accompli jusqu'ici, du soutien exprimé par les étudiant·es et travailleur·euses rencontré·es tout au long de l'année, ainsi que de l'aide et des données que nous proposons dans un secteur encore jeune, au fonctionnement parfois artisanal et à la main d'œuvre en manque d'informations.

L'historique des activités de l'association concernant ses actions, ses bénéfices et le cas échéant les échecs ainsi que les difficultés rencontrées

L'association a été particulièrement active en 2024-2025, et a participé à nombre d'événements et d'actions lors de conventions professionnelles et amateurs. Nous avons accueilli de nouveaux et nouvelles adhérentes en nombre, et consolidé nos relations avec les syndicats et d'autres associations du secteur. Nous sommes heureuses de voir que notre public grandit, et que nos publications et actions permettent aux salarié·es du film d'animation d'œuvrer à l'amélioration de leurs conditions de travail et de leur connaissance du secteur. Nous avons notamment eu plusieurs retours de professeur·es et intervenant·es en école d'animation nous disant s'appuyer sur nos publications pour leurs cours.

Les vues sur notre site web ont également grandement augmenté, montrant l'utilité des outils, guides et études que nous produisons. Notre annuaire des studios français a été vu plus de 18 000 fois sur notre site web depuis sa publication en octobre 2024, l'annuaire des écoles plus de 4 000 fois pour l'édition 2025-2026, notre étude sur le fonctionnement des écoles privées d'animation française plus de 3 600 fois depuis sa publication en septembre 2024 et le baromètre des travailleur·euses près de 1 800 fois (publié en mars 2025). Cela nous a permis de nous faire connaître et de gagner en

légitimité auprès de certains organismes avec qui nous devons travailler pour aborder certaines questions dans notre milieu (AFCA, AGRAF, syndicats, Les Femmes s'Animent etc.).

Les Intervalles tentent de toucher un maximum d'étudiant·es et professionnel·les du film d'animation et d'intéresser le grand public à notre secteur. Cependant, force est de constater que la tâche est des plus ardues, ces communautés n'ayant pas de plateforme commune où se retrouver et partager, et étant dispersées dans un grand nombre de villes françaises. Nous tentons donc, autant que possible, de nous faire connaître en allant directement à la rencontre des studios et des écoles lorsque nous sommes de passage dans une ville. Nous sommes parallèlement présent·es sur plusieurs réseaux sociaux : Linkedin, Instagram, Facebook, X (ex-Twitter), Blue Sky, Twitch, Discord, Youtube, afin d'atteindre un public le plus large possible. La difficulté principale de l'association reste celle d'être visible d'une partie de ses pairs. C'est pourquoi nous voudrions organiser plus d'événements en physique, avec, potentiellement, à termes, des branches locales dans plusieurs villes d'importance pour le film d'animation (Angoulême, Montpellier, Valence, Rennes, Annecy). L'autre difficulté qui touche l'association est son manque de fonds : l'organisation de conférences, tables-rondes, les déplacements nécessaires à ces dernières ne nous sont pas toujours accessibles faute de ressources suffisantes. Une reconnaissance du CNC par une subvention nous permettrait également de gagner en légitimité auprès d'autres instances comme CITIA, Noranim, Sudanim, Magelis, RECA etc. et d'intervenir plus aisément auprès de notre public.

La présentation détaillée des projets à venir

Nous avons plusieurs projets en cours d'écriture ou d'organisation, avec notamment un suivi des événements annuels que sont les festivals de Rennes en avril 2026, le Carrefour Associatif de juin 2026, mais également avec l'organisation de Masterclass au sein de plusieurs écoles sur l'ensemble du territoire français pour aborder des questions telles que le fonctionnement du secteur du film d'animation, de l'intermittence du spectacle, d'un pipeline et workflow de production 2D ou 3D et de la préparation à l'intégration du marché du travail. Les publications annuelles, telles que le rapport sur le Hors-Série Animation d'Écran Total, le Cartoon Movie, le Cartoon Forum, sont également à prévoir. Nous souhaiterions également participer au festival Exanimation à Nantes, ainsi au Carrefour du film d'Animation à Paris.

Sur nos réalisations plus longues à produire, nous travaillons conjointement avec le média 3DVF à une étude sur les校友 d'école d'animation, leurs trajectoires professionnelles et leur carrière, ainsi qu'à une publication sur la question de l'écologie dans la production de film d'animation, et les troisièmes volets de nos recherches sur les IA génératives dans notre secteur et sur le fonctionnement des écoles d'animation.

Nous préparons également plusieurs guides, l'un sur les statuts et contrats existants pour les travailleur·euses du film d'animation, un autre sur les congés parentaux, un troisième sur la clause de ratrapage, un quatrième sur les différents types d'entreprises existantes dans le milieu, un cinquième sur la spécificité du droit d'auteur, et enfin, un guide plus conséquent doublé d'une nouvelle étude sur la déconstruction des clichés de représentations en character design et en écriture. Il est par ailleurs fort possible que nous ajoutions de nouveaux sujets d'études et statistiques durant le courant de l'année 2026, par exemple une étude de la parité au sein des aides du CNC.

Avec l'aide de subventions, notamment du CNC, nous pourrions organiser plus d'événements, allant de tables-rondes avec des collectifs et associations locales du film d'animation, en passant par des participations à des festivals et conventions professionnelles, mais surtout des ateliers d'écriture et de character-design pour déconstruire les stéréotypes existant dans nos productions. Cette initiative se ferait dans la prolongation des interventions déjà réalisées en ce sens en 2025 à la

résidence Bordeaux Animation Workshop, des études réalisées sur le sujet sur les séries et longs-métrages d'animation français produits en 2010 et 2020, et du guide sur la déconstruction des clichés de représentations mentionné plus haut. Nous voudrions pouvoir proposer un tel atelier dans les principales villes où l'on retrouve des écoles et des studios d'animation en France, et de l'organiser une à deux fois par an dans chacune de ces villes.

Des ateliers d'auto-défense professionnelle, pour apprendre à repérer et réagir face au harcèlement moral, aux comportements toxiques, et aux abus de pouvoir dans le cadre professionnel, sont également à l'étude au sein de l'association. Il faudra cependant, pour réaliser ces derniers courant 2026, que l'ensemble des adhérent·es souhaitant y participer suivent une formation auprès d'un organisme agréé par l'AFDAS, afin de se départir de certains biais intérieurisés.

Il est possible que nous réévaluions nos priorités selon les disponibilités de nos membres, selon les demandes de notre public également, et selon l'actualité politique, syndicale et professionnelle. La reconnaissance d'intérêt générale de l'association, en cours, et l'ouverture plus large des dons en conséquence pourrait également nous permettre, avec une subvention du CNC, de réévaluer nos possibilités et priorités d'actions, en mettant l'accent sur les échanges et partages physiques avec les salarié·es et les étudiant·es. Des aides régionales et nationales nous permettraient par ailleurs d'employer une personne en temps partiel pour nous épauler dans la gestion de l'association, notamment ses réseaux sociaux.

Les mesures à prendre concernant les projets futurs

Pour pouvoir organiser des actions en région et à Paris, et les capter pour les rendre ensuite accessibles en ligne, Les Intervalles auraient grandement besoin du soutien et d'une subvention du CNC, ainsi que de la région Île-de-France, où est administrativement localisé l'association.

Nous sommes en effet l'une des rares associations de travailleur·euses d'ampleur du secteur, et entretenons des rapports à la fois avec les universitaires dont les recherches touchent au film d'animation, les écoles et élèves en école d'animation, les professionnel·les en studio d'animation, les autres associations, collectifs et syndicats.

Tout comme nous souhaitons pouvoir rendre notre secteur plus stable et pérenne, nous souhaiterions pouvoir prévoir l'avenir de notre association sur un plus long terme, organiser des événements de plus grande ampleur, toucher un public encore plus large qu'actuellement, et travailler de concert avec tous les acteurs du milieu à faire fleurir la production française sur le plan national et international.

C'est pourquoi nous cherchons aujourd'hui un soutien financier non seulement à l'organisation de projets spécifiques, mais également au bon fonctionnement de l'association. Celle-ci ne saurait perdurer sans subvention pour soutenir son activité, alors même qu'elle tente de combler les manques d'éducation au droit du travail et à la lutte contre les abus et discriminations dans l'ensemble du secteur du film d'animation et du VFX, et en cela, de pérenniser les emplois et les carrières dans ce dernier.

Les relations de l'organisation associative/ses partenaires, ses prestataires, les organismes externes et institutionnels, les pouvoirs publics, etc.

Les Intervalles est une association qui touche un public large, allant des personnes intéressées par le film d'animation mais n'y travaillant pas, aux étudiant·es en école d'animation et travailleur·euses du film d'animation. De ce fait, elle entretient des contacts avec de nombreux organismes : l'association Cellofan', qui touche un public néophyte, à Lille, l'association Fun Per Second, qui organise une résidence d'auteur à Bordeaux, l'association AFCA, qui organise le festival national du film d'animation à Rennes, l'ensemble des écoles du secteur, le RECA, les syndicats SPIAC-CGT, F3C-CFDT, SNTPCT, SIPMCS-CNT, ainsi que la Guilde des Scénaristes, le Syndicat des Scénaristes et l'AGRAF.

Concernant les écoles, nous sommes fréquemment en contact avec ces dernières, notamment lors de la mise à jour annuelle de notre annuaire des écoles d'animation française, ainsi qu'à travers des questionnaires que nous mettons en place dans le cadre d'études sur le secteur, et enfin, lors de tables-rondes que nous organisons lors du Carrefour Associatif du film d'animation. Nous allons par ailleurs collaborer avec le RECA dans le cadre du label qu'il a mis en place pour assurer plus de transparence quant à l'offre des écoles d'animation françaises.

À propos des syndicats, nous échangeons régulièrement avec eux lors d'événements en ligne et en physique, et leur servons d'intermédiaires auprès des salarié·es du secteur.

Enfin, nous sommes également en contact avec les organismes Collectif 50/50, Lab Femmes de Cinéma et Les Femmes s'Animent, pour faire front commun sur les luttes féministes dans les secteurs du cinéma, de l'audiovisuel et du film d'animation. Par ailleurs, nous servons également de lanceurs d'alerte auprès de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation, ainsi qu'àuprès de la presse et des député·es des circonscriptions où le film d'animation est particulièrement présent, dès lors qu'il s'agit de la régulation du secteur, des scandales d'écoles, des affaires de VHMSS impactant le milieu et de la crise que traverse actuellement ce dernier, ayant déjà mené à plus d'une dizaine de redressements judiciaires sur l'année passée.

Nous n'avons jusqu'à présent pas eu besoin de prestataires, si ce n'est Wordpress auprès de qui nous hébergeons le site web de l'association, et de l'imprimeur avec qui nous travaillons pour nos flyers, fascicules et guides. Nous travaillons en collaboration avec le site 3DVF, qui nous offre gracieusement son aide pour la captation de nos tables-rondes et masterclass.

Les remerciements inscrits en fin du rapport mentionnant tant les bénévoles ayant réalisé les activités de l'association que les personnes ayant consacré leur temps à l'association

Les Intervalles remercie l'ensemble de ses adhérent·es, bénévoles ou simples membres qui suivent et partagent leurs avis sur notre serveur Discord.

L'association tient tout particulièrement à remercier les membres les plus actifs de l'association, des réunions mensuelles, des discussions sur le Discord, mais aussi de l'écriture, relecture, mise en page, illustration et organisation des publications et actions de l'association. Elle tient également à remercier les personnes nous soutenant dans notre démarche, qui ne vise qu'à l'amélioration et la

pérennisation de nos métiers et de notre secteur professionnel, pour une plus grande diversité de création et de meilleures conditions de travail.

Enfin, nous ne pourrions finir sans remercier chaleureusement les membres du média 3DVF, pour leur prévenance et leur amabilité à capter gratuitement nos événements, ainsi que pour leurs échanges et retours toujours bienveillants et constructifs, très appréciés par nos adhérent·es.

Personnel de l'association

Les Intervalles est une association gérée par ses deux membres fondateurs bénévoles : Claire Lefranc, fondatrice honoraire et secrétaire, et Agathe Marmion, trésorière.

L'association compte, au 31 décembre 2025, 34 adhérent·es actifs et actives, ainsi que 32 adhérent·es passifs et passives, qui suivent les activités de l'association sans y participer. Les rôles peuvent évoluer dans le cours de l'année, selon la disponibilité des adhérent·es.